

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 537

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Juin 2011

« Si l'on doit enrichir le vocabulaire en empruntant à quelque idiome que ce soit ce qui s'avère utile ou indispensable parce que introuvable chez nous, le doit-on et le peut-on sans s'astreindre à respecter ce qui fait l'originalité de notre langue ? [...] Emprunter, soit ! mais donner alors à ces emprunts une apparence telle qu'ils puissent se couler dans le fleuve vivant sans y faire tache, sans y organiser des courants que rien ne pourrait mêler aux flots originels. »

(Dominique Daguet)

## « Fishing »

De l'anglais *fish* « poisson ». Une nouvelle activité s'avère, paraît-il, « tendance » : le *street fishing*, autrement dit « pêche de rue ». L'emploi d'un anglicisme, assure l'auteur de l'article, « donne un sérieux coup de jeune » à un loisir à l'image désuète : la pêche à la ligne.

Comment, en effet, peut-on (ose-t-on) parler encore de pêche à la ligne alors qu'il est possible, tentant, recommandable, d'user d'une expression *new-look* (!) qui, en plus, vous donne une... pêche d'enfer dans toute conversation « branchée ».

(Défense du français, N° 537, juin 2011)

## « Fixing »

En jargon boursier, le *fixing* est la cotation de la bourse d'or sur le marché du métal. Dans le grand public, tout le monde l'ignore. Les spécialistes de la radio et de la télévision, qui parlent d'or comme chacun sait et pour qui tout anglicisme est de l'or en barre, raffolent du terme.

Mais le public francophone préférera parler de *cotation de base de la barre d'or* sur le marché.

(Défense du français, N° 537, juin 2011)

## Gémonies

Ce nom (fém. pl.) est un emprunt (1548) au latin *scalae* « (escalier) des gémissements » désignant un escalier situé au flanc du Capitole où l'on exposait, à Rome, les cadavres des condamnés après leur strangulation, avant de les jeter dans le Tibre. *Gemonia* est un dérivé de *gemere* « gémir ».

L'expression *vouer* (traîner) *aux gémonies*, souvent mal comprise, signifie accabler quelqu'un, le livrer au mépris public, le couvrir publiquement d'outrages, l'injurier, le vilipender.

« *Le vois-tu donnant à ses vices / Les noms de toutes les vertus / Traîner Socrate aux gémonies* » (Lamartine).

Cette expression ne peut s'appliquer qu'aux personnes et non aux choses, comme l'admettent certains dictionnaires récents trop accueillants aux usages en vogue.

(Défense du français, N° 537, juin 2011)

## « Hotspot »

Ce terme anglais désigne une zone de troubles (*trouble area*), un point névralgique, un point chaud.

Plus particulièrement *hotspot* fait référence à une zone de terre riche en espèces endémiques, se trouvant seulement dans une région précise propice à leur développement et aujourd'hui de plus en plus menacées par l'expansion humaine. *Espèces menacées ; zone sensible*.

(Défense du français, N° 537, juin 2011)

## Maille à partir

Certaines expressions tombées en désuétude sont aujourd'hui d'une compréhension difficile. Ainsi en est-il d'« avoir maille à partir », en raison de la démotivation des mots *maille* et *partir*.

*Maille* désigne une ancienne monnaie de faible valeur (1616) et, par extension, une chose de peu de valeur. « *Ne laisser de sa bourse échapper une maille* » (Boileau).

*Partir* (du latin *partire* « diviser en parts ») a le sens de « partager, répartir ». Cette expression évoque un partage difficile, litigieux, d'où l'idée de querelle, de désaccord. « *A ta place le comité mettra un niais avec lequel j'ai déjà eu maille à partir* » (H. Rebell).

(Défense du français, N° 537, juin 2011)

## « Moonwalk »

Anglicisme signifiant « marche sur la Lune ».

Relevé dans un périodique français : « Michael Jackson effectue un tour de force qui deviendra légendaire : le *moonwalk*. Pour défier la gravité, il donne l'impression d'avancer... en reculant. »

Ce tour de force légendaire ne doit rien au « génial » M. Jackson. Il s'agit d'un pas créé par le mime Etienne Decroux (1899-1991), rénovateur du mime corporel, qu'il inculqua à ses élèves Jean-Louis Barrault et Marcel Marceau. Dans l'immortel film *Les Enfants du Paradis* de Marcel Carné, J.-L. Barrault fait une démonstration de ce pas simplement appelé *marche sur place*.

Mais exprimer cela en français, voilà le vrai tour de force.

(Défense du français, N° 537, juin 2011)